



Carleton
UNIVERSITY

SPROTT
SCHOOL OF BUSINESS

SCSE•CSES

Sprott Centre for Social Enterprises
Centre Sprott pour les entreprises sociales

Entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT): Synthèse Atelier 2020

François Brouard, DBA, FCPA, FCA
Sprott School of Business
Université Carleton

RAPPORT DE RECHERCHE
SCSE-CSES

Mars 2020

Copyright © 2020, François Brouard, Emploi et Développement social Canada (EDSC) et tous les partenaires individuels du programme de recherche ESIT

TOUS DROITS RÉSERVÉS. Les auteurs conservent les droits pour leur contribution individuelle. En accord avec l'Initiative de Budapest/Budapest Open Access Initiative (BOAI), le rapport de recherche est en accès libre soit « sa mise à disposition gratuite sur Internet public, permettant à tout un chacun de lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou créer un lien vers le texte intégral de ce rapport, l'analyser automatiquement pour l'indexer, s'en servir comme données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale, sans barrière financière, légale ou technique autre que celles indissociables de l'accès et de l'utilisation d'Internet. La seule contrainte sur la reproduction et la distribution et le seul rôle du droit d'auteur dans ce contexte devrait être de garantir aux auteurs un contrôle sur l'intégrité de leurs travaux et le droit à être correctement reconnus et cités. »

François Brouard, DBA, FCPA, FCA, est directeur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) et professeur titulaire à la Sprott School of Business, Université Carleton à Ottawa.

francois.brouard@carleton.ca <http://sprott.carleton.ca/profbrouard/>

Sprott Centre for Social Enterprises
/ Centre Sprott pour les entreprises sociales
Sprott School of Business
Université Carleton
1125 Colonel By Drive
Ottawa (Ontario) K1S 5B6 Canada
scse-cses@sprott.carleton.ca



Renseignements supplémentaires sur les entreprises sociales:

<http://sprott.carleton.ca/scse-cses/>

<http://sprott.carleton.ca/profbrouard/socialentreprise>

[Suggestion pour citer ce rapport: Brouard, François. (2020). *Entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT): Synthèse Atelier 2020*, Rapport de recherche SCSE/CSES, Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), Sprott School of Business, Carleton University, mars, 25p.]

[Report also available in English: Brouard, François. (2020). *Work Integration Social Enterprises (WISE): Workshop Synthesis 2020*, Research report SCSE/CSES, Sprott Centre for Social Enterprises (SCSE/CSES), Sprott School of Business, Carleton University, March, 23p.]

Le rapport s'inspire et reprend des portions des présentations et des documents remis lors de la journée par les différents présentateurs et présentatrices. Nous les en remercions.

Malgré nos efforts pour garantir l'exactitude de l'information donnée, des erreurs demeurent possibles. N'hésitez pas à communiquer avec les auteurs, si vous relevez des erreurs factuelles, ou pour formuler des commentaires et suggestions.

Ce rapport est financé par Emploi et Développement social Canada (EDSC), en particulier la Division de la recherche sociale du gouvernement du Canada.

Entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT): Synthèse Atelier 2020 /Work Integration Social Enterprises (WISE): 2020 Workshop Synthesis

François Brouard

Sprott School of Business, Carleton University

RÉSUMÉ

Cette synthèse offre un sommaire des présentations et des discussions de l'atelier du 25 février 2020 organisé par Emploi et Développement social Canada (EDSC), en particulier la Division de la recherche sociale du gouvernement du Canada. Cet atelier s'insère dans le cadre d'un programme de recherche sur les entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT). À cet atelier, six équipes de recherche ont présenté leurs résultats préliminaires et huit entreprises sociales partenaires dans ces équipes de recherche ont présenté leurs entreprises. Le personnel d'EDSC a présenté un projet pilote de plateforme virtuelle pour l'échange d'information et le réseautage basé sur la géocartographie. Ce projet de production participative vise à collecter et échanger des données ouvertes avec la communauté de l'ESIT. Une discussion avec l'ensemble des participants s'est déroulée en fin de journée.

ABSTRACT

This synthesis provides a summary of the presentations and discussions at the February 25, 2020, workshop organized by the Social Research Division of Employment and Social Development Canada (ESDC) of the Government of Canada. This workshop is part of a research program on work integration social enterprises (WISEs). At this workshop, six research teams presented their preliminary findings and eight social enterprise partners in these research teams presented their enterprises. ESDC staff presented a virtual platform pilot project for exchanging information and networking based on geomapping. This crowdsourcing project aims to collect and share open data with the community of WISE practitioners. A discussion with all participants ended the day.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	3
ABSTRACT	3
DESCRIPTION DE L'ATELIER	5
MOT D'OUVERTURE	6
LES ENTREPRISES SOCIALES DANS LE CONTEXTE INTERNATIONAL	8
SÉANCE 1: LES ESIT - QUE FONT-ELLES CONCRÈTEMENT?.....	9
Julie Crevier, Collectif des entreprises d'insertion du Québec, Montréal (QC).....	9
Katie Sanders, Opération rentrer au foyer, Ottawa (ON).....	9
Stewart King, Gateway Linens, Toronto (ON).....	10
Erin Chapelle, Karma Project / Paul Santos, YMCA de Simcoe Muskoka (ON)	10
David Williams, Rainbow's End, Hamilton (ON).....	11
Hawa Mire et Jonathan Gault, Eva's Print Shop, Toronto (ON).....	12
Matt Dirks et Tamara Seebaran, Communitas Social Enterprises, Abbotsford (C-B)	12
Anissa Watson, Youth Works, Hazelton (C-B).....	13
SÉANCE 2: DÉMONSTRATION DU PROJET PILOTE DE PLATEFORME DE RÉSEAUTAGE EN LIGNE	14
SÉANCE 3: PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES	15
Shawn de Raaf, SRDC/SRSA-ON & Erin Chapelle	15
Andrea Chan et Justine Hodgson-Bautista, Université de Toronto	16
Jean-Marc Fontan, Université du Québec à Montréal (UQAM)	17
Mike Toye, CCEDnet/RCDÉC.....	18
Shawn de Raaf, SRDC/SRSA-BC et Rupert Downing	19
Rosemary Lysaght et Agnieszka Fecica, Université Queen's	20
SÉANCE 4: DISCUSSION DE GROUPE	21
SÉANCE DE CLÔTURE ET CONCLUSION.....	23
ANNEXE A – ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE	24

NOTE:

SRDC/SRSA = Social Research and Demonstration Corporation
/ Société de recherche sociale appliquée

CCEDnet/RCDÉC = The Canadian Community Economic Development (CED) Network
/ Le Réseau canadien de développement économique communautaire (DÉC)

DESCRIPTION DE L'ATELIER

L'atelier 2020 poursuit la réflexion entamée à l'atelier de février 2019 et s'inscrit dans un programme de recherche sur les entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT) financé par Emploi et Développement social Canada (EDSC), en particulier la Division de la recherche sociale du gouvernement du Canada. Patrick Bussière, directeur, Recherche sociale, EDSC, et François Brouard, professeur titulaire, Université Carleton, qui agit comme animateur de la journée, ont dirigé l'atelier et les discussions.

Les trois questions de ce programme de recherche sont les suivantes:

- 1) Les ESIT parviennent-elles à promouvoir efficacement l'intégration sociale et l'intégration au marché du travail des personnes vulnérables?
- 2) Quels sont les modèles d'ESIT et le genre de programmes de formation qui fonctionnent le mieux?
- 3) Quel rendement financier le gouvernement en retire-t-il?

L'ordre du jour est présenté à l'annexe A. Après le mot d'ouverture et le positionnement des entreprises sociales dans un contexte international, l'atelier compte essentiellement quatre séances:

- Séance 1 – Huit entreprises sociales présentent leurs activités,
- Séance 2 – Démonstration d'un projet pilote d'une plateforme virtuelle,
- Séance 3 – Présentation de résultats préliminaires,
- Séance 4 – Discussion de groupe sur les défis des ESIT.

Une entreprise sociale (ES) est une entreprise génératrice de revenus dont les objectifs sont principalement sociaux et dont les excédents sont réinvestis à cette fin dans l'entreprise ou dans la communauté, plutôt que d'être motivés par la nécessité d'apporter des profits aux actionnaires et aux propriétaires. Une entreprise sociale d'insertion par le travail (ESIT) peut se définir comme une entreprise utilisant une entreprise réelle comme lieu de formation. Les ESIT œuvrent dans divers secteurs d'activité, par exemple: alimentation et restauration, agriculture, commerce au détail et distribution, culture et événementiel, manufacturier (imprimerie, textile, électronique, recyclage des matières plastiques, destruction de document, ébénisterie) et services (entretien ménager).

Parmi les participants et les employés des ESIT, ceux-ci vivent divers défis, notamment: la santé mentale, les troubles d'apprentissage, le spectre de l'autisme, la déficience intellectuelle, la condition physique, une dépendance, l'attitude, le comportement, l'estime de soi, une expérience de travail déficiente, une faible scolarité, une scolarité non reconnue, une connaissance déficiente de la langue de travail, un dossier criminel, des démêlés avec la justice en cours, la précarité financière ou des problèmes d'endettement, un hébergement instable ou une situation d'itinérance, un environnement social ou familial toxique, des contraintes liées à la conciliation travail-famille, l'éloignement régional et des défis d'intégration socioculturelle.

MOT D'OUVERTURE

Patrick Bussière, au nom de Catherine Adam, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des politiques stratégiques et de service. EDSC a offert le mot d'ouverture de l'atelier 2020. J'aimerais souligner que nous sommes réunis aujourd'hui sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine.

Les entreprises sociales sont en train d'occuper un espace de plus en plus important dans les affaires sociales et économiques du Canada et celle d'autres pays, comme vous le savez si bien.

Les gouvernements de partout au Canada et, comme ma collègue Janet Golding vous le dira dans quelques minutes, du monde entier, considèrent que le secteur des entreprises sociales a le potentiel de contribuer à la résolution de certains des problèmes sociaux les plus persistants auxquels les gens sont confrontés. Nous croyons que les entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT) ont notamment le potentiel d'aider les personnes à trouver un emploi et d'améliorer leur bien-être financier et général.

Vous êtes nombreux à travailler pour des ESIT ou avec des ESIT et vous connaissez déjà leur évolution et leur croissance. Permettez-moi tout de même de souligner quelques faits qui illustrent bien toute leur importance:

- Selon l'enquête pancanadienne sur le secteur des entreprises sociales menées en 2014-2015, les ESIT représentent une proportion importante des entreprises sociales au Canada. Dans l'ensemble, les entreprises sociales canadiennes ayant répondu à l'enquête comptent au moins 254 000 membres individuels et 17 000 organisations membres.
- Selon la même enquête, les entreprises sociales d'insertion au travail ont créé quelque 31 000 emplois à temps plein ou à temps partiel au Canada. Ces emplois génèrent environ 442 millions de dollars en salaires et traitements.

Toutefois, les chiffres seuls ne nous en disent pas beaucoup sur la nature de ces organisations, sur leurs activités, leurs affiliations, leur mode de financement, et j'en passe.

Pour tenter de répondre à certaines de ces questions, EDSC a lancé le programme de recherche sur les ESIT en 2016. Votre présence ici aujourd'hui s'inscrit dans ce programme de recherche. Le programme a déjà commencé à fournir des informations sur la structure des ESIT, leur financement et le type de personnes avec lesquelles elles travaillent. Les données devraient même permettre d'en apprendre davantage sur leur efficacité à intégrer les gens dans la population active et sur la manière dont cette intégration améliore la situation financière et psychologique des gens.

Qu'est-ce que le programme de recherche sur les ESIT? EDSC a sélectionné six projets de recherche, chacun dirigé par une équipe d'experts du domaine et affilié à plus de 60 ESIT au total. Ces projets ont des objectifs différents selon l'expertise de leurs promoteurs. Certains projets portent sur les communautés locales, d'autres sur les personnes ayant des problèmes de santé mentale et de toxicomanie, d'autres sur l'itinérance, et d'autres encore portent plus généralement sur l'intégration de tous les groupes dans la population active. Ensemble, ces six projets fourniront des informations sur les ESIT en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec, dans les grandes villes comme Toronto et Montréal, et dans les petites localités comme le comté de Simcoe en Ontario et Hazelton en Colombie-Britannique.

Jusqu'à présent, des participants ont été recrutés, et la cueillette de données de base a débuté. Les analystes d'EDSC ont visité toutes les ESIT du programme en Colombie-Britannique, toutes les ESIT du Québec sauf une, et environ la moitié des ESIT de l'Ontario. Ces visites nous ont permis d'apprendre beaucoup de choses sur les ESIT que nous n'aurions pas pu apprendre autrement; elles nous ont également donné la chance de voir à quel point vous, les praticiens des ESIT, vous vous souciez des personnes que vous épauliez et aidez.

Il y a environ un an, nous avons organisé l'atelier sur les ESIT de 2019, au cours duquel les ESIT et les chercheurs ont échangé des informations entre eux et avec nous. L'atelier de 2019 a suscité un tel enthousiasme – les chercheurs ont appris les uns des autres, les ESIT se sont rencontrées pour échanger des idées et établir des liens et les responsables d'EDSC ont pu mesurer le potentiel des ESIT – que nous avons décidé de remettre ça en 2020.

L'atelier d'aujourd'hui fait partie intégrante de ce programme de recherche et est destiné à servir de plateforme où vous pourrez échanger des idées, connaître les résultats de projets qui en sont à différents stades, apprendre les uns des autres et déployer un effort collectif pour nous aider à relever les défis auxquels le secteur est confronté. Nous sommes absolument ravis de l'excellente collaboration que nous avons établie avec vous, les chercheurs et les praticiens, dans le cadre de ces projets de recherche et d'autres programmes de soutien.

C'est l'une des raisons pour lesquelles notre ministère cherche de nouvelles occasions de promouvoir et de soutenir les entreprises sociales, non seulement comme une solution de rechange, mais comme un complément puissant aux autres approches traditionnelles utilisées pour régler les problèmes sociaux que ni les gouvernements ni le secteur privé ne sont en mesure d'aborder efficacement à eux seuls.

La suite: Quelle est la suite pour le programme de recherche sur les ESIT? En 2020, nous prévoyons de continuer à visiter nos ESIT; nous prévoyons d'ailleurs de visiter toutes les ESIT du programme avant la fin du programme en mars 2022. En 2021, les responsables des six projets de recherche présenteront des rapports préliminaires qui donneront une vue plus détaillée de leurs constatations. Nous espérons qu'une partie de ces informations sera prête pour un atelier en 2021. Puis, en 2022, nous recevrons les rapports finaux et organiserons une séance spéciale pour vous présenter les résultats du programme de recherche ainsi qu'à l'ensemble du gouvernement du Canada.

Pour conclure, j'aimerais vous remercier d'avoir accepté de venir faire profiter de vos connaissances et parler de vos expériences et des défis que vous soulevez et les avantages que vous créez individuellement et collectivement. Merci de votre contribution importante à l'intégration socioéconomique des personnes désavantagées de notre société.

LES ENTREPRISES SOCIALES DANS LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Patrick Bussière, au nom de Janet Goulding, sous-ministre adjointe associée, Direction générale de la sécurité du revenu et du développement social, EDSC a présenté un exposé intitulé: « Entreprises sociales: Le Canada dans le contexte international ».

En octobre 2019, Janet a assisté et participé à l'événement annuel Social Enterprise World Forum (SEWF), qui s'est tenu à Addis-Abeba en Éthiopie. Elle a également participé à celui de l'année précédente tenu à Édimbourg (Écosse). En s'appuyant sur l'élan suscité par cet événement et par celui de Christchurch (Nouvelle-Zélande), le Forum a exploré les développements politiques et a rassemblé des dirigeants du secteur, des représentants de gouvernements et des entrepreneurs individuels. Cette participation témoigne de l'importance croissante des entreprises sociales pour le développement socioéconomique dans de nombreux pays, dont le Canada.

Au cours de l'événement de trois jours auquel Janet a assisté, un certain nombre de discussions de groupes d'experts se sont tenues, et différents sujets liés aux entreprises sociales ont été abordés, notamment le rôle de ces entreprises dans l'élimination des inégalités, la lutte pour l'égalité des genres, la lutte contre les changements climatiques et la création d'emplois pour les populations marginalisées, y compris les réfugiés et les migrants. En ce qui concerne l'élaboration de politiques en général, des participants ont souligné que les gouvernements eux-mêmes représentent un obstacle important à la réforme; en effet, ils annoncent de vastes réformes dans le secteur des entreprises sociales sans toujours adopter les mesures nécessaires pour la concrétisation de ces réformes.

Pour contrer cette tendance, les délégués ont convenu de la nécessité d'établir des partenariats fructueux avec des acteurs gouvernementaux, des dirigeants d'entreprises sociales, des entreprises et la société civile. Il va sans dire que cette leçon trouve un écho au Canada, où les acteurs des entreprises sociales travaillent sans relâche depuis des années pour mieux faire connaître ce secteur, renforcer leurs réseaux et dialoguer avec le gouvernement à tous les niveaux pour soutenir l'écosystème des entreprises sociales.

La délégation canadienne à ce Forum était composée de deux représentants du gouvernement et plus de trente intervenants, dont des experts du secteur des entreprises sociales, des représentants de Coopératives et mutuelles Canada et quelques intervenants autochtones. Janet a eu l'occasion de s'adresser au Forum et de parler de la Stratégie d'innovation sociale et de finance sociale du Canada et de certaines mesures clés mises en œuvre, à savoir:

- 1) le futur Fonds de finance sociale (un fonds remboursable de 755 millions de dollars sur 10 ans dont le lancement est prévu en 2020);
- 2) le Programme de préparation à l'investissement (programme de 50 millions de dollars sur deux ans à compter de 2019 conçu pour aider les organisations à vocation sociale à renforcer leurs capacités à participer au marché de la finance sociale et à obtenir de nouvelles occasions d'investissement et de contrat);
- 3) le Conseil consultatif sur l'innovation sociale, qui, nous l'espérons, sera lancé cette année; il sera composé d'intervenants externes qui superviseront et contribueront à faire avancer la mise en œuvre de la Stratégie d'innovation sociale et de finance sociale du Canada tout en progressant dans la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies.

Pour chacune de ces initiatives, notre processus de développement et de collecte d'éléments probants a misé sur la création conjointe et l'exploration de modèles internationaux qui ont été utilisés pour stimuler l'innovation en matière de politiques et dégager des occasions de financement.

Un autre signe de l'intérêt que nous portons envers les entreprises sociales est que le Canada sera l'hôte du prochain Forum international. Celui-ci aura lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse, en septembre 2020. J'espère que vous serez nombreux à y participer pour faire profiter de vos expériences et tirer des leçons pertinentes des projets et des communautés auxquelles vous offrez votre soutien.

SÉANCE 1: LES ESIT - QUE FONT-ELLES CONCRÈTEMENT?

Durant la première séance, diverses entreprises sociales d'insertion par le travail, qui collaborent avec les six équipes de recherche ont présenté leur organisation et ce qu'elles font.

Julie Crevier, Collectif des entreprises d'insertion du Québec, Montréal (QC)

Julie Crevier du Collectif des entreprises d'insertion du Québec (CEIQ) a présenté son réseau qui regroupe 50 ESIT. Quoique le CEIQ soit basé à Montréal, les organisations du CEIQ sont réparties dans les 14 régions administratives du Québec dans des régions urbaines et rurales. Le réseau compte plus de 1 570 employés permanents, 3 076 employés en formation par année et génèrent 65 millions de dollars de revenus provenant de la vente de produits et services. Environ trois quarts des finissants ont intégré un emploi ou sont retournés aux études et par la suite ont maintenu un emploi ou étaient aux études après un an. Le rôle du CEIQ est de servir de levier et d'outil de mutualisation pour les entreprises d'insertion du Québec, notamment aux axes suivants: vie associative et services aux membres, représentation, promotion et recherche et développement. La Mutuelle de formation des entreprises d'insertion du Québec (MFEIQ), une organisation apparentée, est responsable de la formation des employés permanents des entreprises d'insertion. Des représentant(e)s des entreprises d'insertion sont impliqué(e)s à tous les niveaux de gouvernance au CEIQ et à la MFEIQ. Le CEIQ a créé des guides et outils représentant plusieurs exemples de retombées de l'engagement des membres dans la vie associative.

Site Web: <http://collectif.qc.ca>

Katie Sanders, Opération rentrer au foyer, Ottawa (ON)

Katie Sanders, d'Opération rentrer au foyer (ORF), a présenté des moyens novateurs d'aider les jeunes vulnérables (de 16 à 29 ans) à trouver un emploi; l'organisme vise principalement les sans-abris. ORF est un centre pour les jeunes vulnérables établi à Ottawa. L'organisme compte 25 employés et dispose d'un budget annuel de deux millions de dollars, dont 25 % proviennent de dons et de collectes de fonds. ORF emploie de 30 à 40 jeunes par an et offre des services à plus de 500 jeunes par an. ORF propose de multiples programmes, du soutien global et de multiples options d'emploi: Career Works, JobsFirst, Youth Workforce Initiative, JobReady, Social Enterprise Works. Les services comprennent du soutien préalable à l'emploi, du soutien en matière de santé mentale, des services d'urgence en santé mentale, des services de soutien en santé physique, du soutien à l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne, des services de renforcement de l'estime de

soi, des services de consultation à long terme et en matière de toxicomanie, des services de réduction des dommages, du soutien pour les besoins fondamentaux, des services de soutien au logement, du soutien pour la réunification des familles et des services d'éducation financière. ORF possède trois entreprises sociales: BottleWorks (une entreprise commerciale de ramassage de bouteilles), FoodWorks (une entreprise de traiteur) et ArtWorks (un partenariat avec United World Voices). Les participants travaillent dans une entreprise sociale pendant 19 semaines et reviennent ensuite à l'organisation pour obtenir du soutien préalable à l'emploi et autre soutien afin de trouver un emploi dans la communauté (programme de quatre semaines). ORF aide les gens à développer leurs forces et à mieux les utiliser pour atteindre la stabilité sur les plans scolaire, professionnel et personnel. Les services visent à aider les participants à obtenir un emploi et à le conserver.

Site Web: <http://operationcomehome.ca>

Stewart King, Gateway Linens, Toronto (ON)

Stewart King a présenté Gateway Linens & Disposal Services (GL), une entreprise de blanchisserie industrielle. Les services de blanchisserie comprennent la collecte, le tri, le lavage, le séchage, le pliage, l'emballage et la livraison. Les services d'élimination comprennent la collecte, le chargement et l'élimination de manière responsable des ordures et d'autres déchets. Établi à Toronto, GL est une section de l'Armée du Salut (un organisme de bienfaisance international). L'objectif est d'offrir une rééducation professionnelle pour soutenir les personnes marginalisées, notamment les sans-abris ou les personnes qui risquent de le devenir. L'organisme offre également des services en matière de toxicomanie, de santé mentale, de développement des compétences et d'éducation financière. GL génère ses propres revenus en plus des fonds d'amorçage qui ont été nécessaires à son démarrage. Deux histoires ont été présentées: celle de James et celle de Jean. James, aujourd'hui au début de la cinquantaine, a connu de graves problèmes, notamment des mauvais traitements dans son enfance, 35 ans dans la rue, une méfiance à l'endroit des refuges, des périodes d'incarcération, des problèmes de consommation d'alcool et l'analphabétisme. Avant tout, GL accueille des personnes qui n'ont jamais travaillé (ou qui ne travaillent pas depuis des années) et crée un environnement d'intégration dans le milieu du travail par de nombreux moyens: apprentissage par observation (lieu de travail sain), perfectionnement des compétences, éducation financière et incitation des personnes vers un environnement permanent et stable. GL utilise le terme « influence transformatrice » pour aider les gens à apprendre, à progresser et à devenir plus autonomes.

Site Web: <http://www.gatewaylinens.com>

Erin Chapelle, Karma Project / Paul Santos, YMCA de Simcoe Muskoka (ON)

Erin Chapelle a présenté Karma Project avec Paul Santos du YMCA de Simcoe Muskoka, en Ontario. Karma Project supervise le projet SEED (Social Enterprise Education), qui donne aux jeunes de Simcoe Nord la possibilité de s'attaquer au problème de la sécurité alimentaire tout en acquérant l'expérience dans le lancement et la promotion d'une entreprise sociale dans leur localité. Karma Project a conçu un programme d'éducation intensive qui comprend une formation pratique dans les jardins, les cuisines et les marchés. Le projet s'adresse aux jeunes à risque ayant des revenus faibles ou n'ayant aucun revenu ainsi qu'aux personnes qui font face à divers obstacles. Les jeunes acquièrent une expérience concrète en travaillant ensemble pour créer, développer, fournir et

commercialiser des produits et des services. Le programme SEED travaille en collaboration avec des écoles et le YMCA et auprès de cohortes mensuelles de jeunes. L'école secondaire alternative a créé un programme de nutrition pour les élèves de quatre écoles primaires locales, et le YMCA a conçu une gamme de produits alimentaires traditionnels. Les participants, qui travaillent une fois par semaine à Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons (site historique qui permet de découvrir les relations entre les jésuites et les Autochtones des siècles passés), sont ancrés dans la tradition et les habitudes alimentaires locales. Les jeunes réagissent au fait qu'ils ont un rôle de mentors dans les communautés (et non d'employeurs). La différence entre *les valeurs* et *la valeur* a été soulevée. Les « valeurs » sont plus importantes, car SEED travaille auprès des jeunes et que les valeurs sont la base de l'entreprise sociale. SEED leur enseigne des compétences dont ils ont besoin chaque jour à la maison ainsi que dans leur entreprise sociale. La « valeur » consiste à mieux comprendre les multiples résultats nets et le rendement des investissements. Pour l'entreprise sociale, le plus important n'est pas seulement le produit, mais aussi la façon dont il s'intègre dans la communauté. En étroite collaboration avec un groupe de jeunes et le YMCA, SEED élabore un programme de microaccréditations devant être lancé en mai 2020. Une vidéo intitulée « Karma Project: Building Community Through Food » a été présentée.

Site Web: <http://www.seedproject.ca>

David Williams, Rainbow's End, Hamilton (ON)

David Williams a présenté Rainbow's End (RE), une société de développement communautaire et un organisme de bienfaisance enregistré qui emploie des personnes atteintes de trouble de santé mentale. L'entreprise dessert la région de Hamilton-Burlington et gère un certain nombre d'entreprises sociales comme Mow-Town, R.E.A.L., Colors Café, Bistro, Clean-Up Crew et Pins'n Needles. Sa vision consiste à créer des entreprises sociales solidaires et diversifiées grâce auxquelles les personnes atteintes de maladie mentale peuvent renforcer leur autonomie et vivre l'inclusion et la dignité. L'objectif est le suivant: un véritable travail à un salaire équitable, des compétences transférables et des possibilités d'avancement. RE utilise ce modèle d'emploi d'entreprise sociale: 1) préparer, former et équiper; 2) vendre les services, et 3) recruter un chef d'équipe qui peut donner des conseils, de la formation et de l'encadrement sur le terrain. Le financement provient du financement régulier, du financement axé sur la croissance, de subventions externes (par exemple, la Fondation Trillium), des liquidités provenant de nos activités et de la vente de biens. RE reçoit des recommandations de trois sources: les conseillers (p. ex. St Josephs), la Marche des dix sous du Canada, les candidats eux-mêmes et les membres de leur famille. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne manque pas de candidats. Le travail des intervenants et des organisations partenaires est donc très important. RE travaille avec les intervenants pour s'assurer que la formation de base est en place. Plus de 60 employés ont obtenu de l'aide en 2019. L'entreprise a constaté que la diversité des compétences requises pour travailler toute l'année est vraiment essentielle à la réalisation de sa mission, qui est de fournir aux gens un revenu stable et de nouvelles occasions.

Site Web: www.rainbowsend.ca

Hawa Mire et Jonathan Gault, Eva's Print Shop, Toronto (ON)

Hawa Mire et Jonathan Gault ont présenté le groupe Eva's et l'imprimerie Eva's Print Shop. Chaque jour, Eva's fournit un abri, un logement et un soutien à 123 jeunes âgés de 16 à 24 ans dans le centre-ville de Toronto. Les programmes et services d'Eva's comprennent des services cliniques (rétablissement des liens avec la famille et prise en charge) et des programmes d'aptitudes à la vie autonome (éducation financière), d'éducation, de réduction des méfaits, de soutien au logement, de suivi, d'emploi et de formation. Le budget annuel d'Eva's est de 12 millions de dollars. Fondé en 1993 par une immigrante d'origine jamaïcaine, Eva Smith, Eva's comprend Eva's Place, un refuge d'urgence pour 40 jeunes, Eva's Satellite, un refuge d'urgence pour 33 jeunes qui offre des services spécialisés de soutien en santé pour la toxicomanie et la santé mentale, et Eva's Phoenix, un logement de transition pour 50 jeunes et un centre de formation à l'emploi. Fondée à la suite du don d'une presse à imprimer par Doug Dempsey (club Rotary de Willowdale), Eva's Print Shop (EPS) est une imprimerie numérique à service complet qui permet de réduire l'itinérance chez les jeunes. EPS gère un programme de formation de sept semaines pour les jeunes à risque de devenir sans-abri (par l'intermédiaire d'Eva's Phoenix). Le programme de formation est axé sur Photoshop, Illustrator, InDesign et Acrobat. La formation porte sur les premiers secours, les droits en milieu de travail et les compétences non techniques, comme le souci du détail et le service à la clientèle. Après la formation, le diplômé peut faire un stage et travailler à l'atelier. Un stage de 17 semaines (emploi rémunéré à plein temps) est offert et comporte des mesures de soutien globales. En 2019, EPS a pris soin de 65 jeunes intéressés par les arts, les affaires, la conception, l'impression et le marketing. Les programmes d'emploi ne se limitent pas à verser le salaire minimum, mais un salaire suffisant (19,76 \$/heure, ce qui permet de couvrir les frais de subsistance). Les partenaires comprennent: Konica Minolta, Buy Good Feel Good; Paprika Festival; Xerox; Print Three; Symcor. « Lorsque vous confiez vos travaux d'impression à EPS, vous obtenez qualité, fiabilité et rapidité, et sans déboursier un sou de plus, vous changez des vies. »

Site Web: <http://www.evas.ca>

Matt Dirks et Tamara Seebaran, Communitas Social Enterprises, Abbotsford (C-B)

Matt Dirks et Tamara Seebaran ont présenté Communitas Social Enterprises (CSE), qui fait partie de Communitas Supportive Care Society (CSCS), un organisme de bienfaisance confessionnel enregistré qui fournit des soins dans les communautés de toute la Colombie-Britannique aux personnes souffrant de déficiences développementales, de problèmes de santé mentale et de lésions cérébrales acquises. L'année dernière, Communitas comptait environ 453 employés répartis dans 33 emplacements en Colombie-Britannique; l'entreprise fournit des services, notamment des services de soutien à la vie autonome et des services d'apprentissage de l'autonomie fonctionnelle. En 2019, Communitas a offert des services à 873 personnes dans le cadre de 43 services uniques. Depuis sa fondation à Abbotsford en 1992, CSE embauche et forme des personnes souffrant de problèmes de santé mentale pour leur offrir un tremplin vers un emploi. CSE emploie des personnes de toutes compétences dans ses entreprises: Valley Recycling, Shredmasters (destruction de documents), des services de nettoyage et d'entretien, programme d'entretien des véhicules, CommCrew (entretien extérieur) et programme de formation au service à la clientèle. Le modèle de CSE offre des possibilités de formation, de placement et d'emploi permanent. CSE compte 30 employés permanents et entre 8 et 12 personnes qui suivent des programmes de formation temporaire. CSE travaille auprès d'environ 400 entreprises dans la vallée du Fraser et a bâti un lien solide avec la communauté. Le modèle de CSE

témoigne de 20 ans de travail fondé sur la collaboration avec ses partenaires et ses intervenants. De nombreux témoignages de personnes qui sont passées par CSE montrent comment l'emploi et d'autres mécanismes de soutien communautaire peuvent contribuer à surmonter des obstacles, comme les problèmes de santé mentale. Brian, par exemple, a commencé à travailler dans nos entreprises sociales et a récemment été embauché comme nouveau directeur de notre programme de soutien par les pairs. Le travail de CSE contribue également à atténuer les effets de la pauvreté et du manque de possibilités d'emploi pour les personnes aux capacités diverses.

Site Web: <http://www.comunitasenterprises.com>

Anissa Watson, Youth Works, Hazelton (C-B)

Anissa Watson a présenté Youth Works (YW), établie à Hazelton. YW soutient l'emploi des jeunes sur le territoire autochtone des Gitksan, en Colombie-Britannique. La situation de la région de la partie supérieure de la rivière Skeena est difficile: il s'agit d'un endroit isolé où le taux de chômage dans certains villages atteint 93 % et où le taux de suicide est très élevé, surtout chez les jeunes. Les services de Hazelton couvrent sept villages, deux districts régionaux et les vallées rurales des rivières Kitwanga et Kispiox. Les objectifs de YW sont les suivants: donner à sa clientèle une perspective de lutte contre la pauvreté pendant toute la vie; aider les jeunes adultes pour qu'ils soient capables de garder espoir, de rester optimistes et de rêver à un avenir meilleur et les aider à développer des attitudes, des comportements et des compétences qui leur permettent de se prendre en main. YW leur donne l'occasion de mettre leurs connaissances au service des autres générations, de perfectionner leurs compétences en milieu de travail, de suivre de la formation dans le domaine de la cuisine et de la restauration, d'améliorer leurs atouts et leurs forces personnelles et d'améliorer les relations au sein de la communauté. La participation des jeunes est variée: certains veulent faire du bénévolat, d'autres veulent un emploi à temps partiel, et d'autres un emploi à temps plein. Les recettes restent dans l'organisation et lui permettent de continuer à offrir ses services (p. ex. l'éducation financière, la sensibilisation à la justice sociale). YW travaille auprès de partenaires commerciaux et communautaires, de programmes de santé mentale, de familles et des prestataires de services afin d'offrir une gamme complète de services de soutien. YW est axée sur un mode de vie durable dans lequel le travail n'est qu'une partie de la vie: le travail doit être souple, et l'entreprise accorde à ceux qui veulent explorer d'autres possibilités l'espace et le temps nécessaires pour le faire. De nombreux jeunes travaillent à YW pendant plusieurs années avant de poursuivre leur cheminement. Après leur départ, beaucoup d'entre eux gardent un lien avec l'entreprise parce qu'ils sentent qu'ils appartiennent à une communauté.

Site Web: <http://upperskeena.ca>

SÉANCE 2: DÉMONSTRATION DU PROJET PILOTE DE PLATEFORME DE RÉSEAUTAGE EN LIGNE

Durant cette séance, Patrick Bussière, Caroline Désilets, Laurent Brisebois et Julia Conzon d'EDSC ont présenté une plateforme virtuelle de réseautage et d'échange d'informations en ligne. Ceci est le prolongement du projet de géocartographie présenté en 2019.

Ce projet de production participative vise à collecter et mutualiser des données ouvertes avec la communauté des praticiens ESIT à l'aide d'une application Web. Il comprendra un questionnaire en ligne qui couvrira un large éventail de sujets. Il s'agit notamment d'information générale sur les organisations, telles que leur localisation, leur taille, leur secteur d'activité, leur modèle d'entreprise, les détails de leurs programmes de formation et d'emploi, ainsi que les défis auxquels sont confrontées les entreprises sociales.

Les objectifs du projet sont les suivants:

- 1) Faire connaître le secteur ESIT au Canada;
- 2) Créer de nouvelles occasions de réseautage virtuel pour les praticiens;
- 3) Soutenir l'échange de connaissances et d'informations sur les modèles d'affaires, les approches de formation, les meilleures pratiques, les stratégies pour une mise à l'échelle et les possibilités de franchisage;
- 4) Rejoindre les directeurs d'entreprises sociales et les inciter à offrir leurs connaissances du secteur pour combler les lacunes;
- 5) Produire des données ouvertes de qualité pour l'ensemble du secteur.

Cet échange de données peut faciliter la mise en commun de pratiques exemplaires et des modèles d'affaires de rechange, et mener à de nouvelles occasions de concertation. Les données générées favoriseront également la réflexion sur les politiques et les programmes d'innovation sociale et de financement social, notamment le Programme de préparation à l'investissement et le Fonds de finance sociale.

Dans le cadre de l'étape de mise à l'essai à l'été 2020, EDSC souhaite demander à toutes les organisations ESIT participant au programme de recherche de tester l'application et de valider le questionnaire afin de s'assurer qu'il est aussi informatif que possible pour les praticiens. À l'issue des tests, une série de modifications seront probablement apportées à l'application afin de refléter au mieux la rétroaction et les besoins. Si l'étape de mise à l'essai s'avère fructueuse et que les praticiens estiment qu'il s'agit d'un outil de mise en commun de données innovant et utile, EDSC commencera alors à travailler à une diffusion publique du projet pilote à l'automne 2020.

L'application Web est divisée en trois parties: a) une page d'accueil; b) un outil de visualisation des données des personnes ayant déjà contribué (p. ex. des organisations ayant déjà participé) et c) un questionnaire. L'outil de visualisation comprendra des informations, des statistiques sur l'ensemble des données et des onglets (p. ex. données par province ou par populations cibles).

SÉANCE 3: PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Patrick Bussière a ouvert la troisième séance avec une brève introduction, puis ont suivi les présentations sur les recherches longitudinales et les résultats préliminaires des six équipes de recherche. Les études ont débuté en 2017 ou 2018.

Shawn de Raaf, SRDC/SRSA-ON & Erin Chapelle

Shawn de Raaf et Erin Chapelle ont présenté le projet de recherche « Field Trials and Evaluation of Three WISE Programs in Northern Simcoe County Ontario » (essais sur le terrain et évaluation de trois programmes d'entreprises sociales d'insertion par le travail dans le comté de Simcoe Nord en Ontario). La recherche a tenté de répondre aux questions suivantes: Le modèle des ESIT offre-t-il des occasions pertinentes aux populations de jeunes vulnérables dans les communautés rurales leur permettant d'améliorer leurs perspectives d'emploi et leur inclusion sociale? Les programmes intégrés de formation, de mentorat et d'entrepreneuriat social améliorent-ils les compétences, le lancement de la carrière et l'employabilité des jeunes participants à risque? Ce type d'intervention améliore-t-il les perspectives sociales des participants? Les résultats des participants varient-ils selon les principaux sous-groupes visés par la recherche? Un volet supplémentaire de l'évaluation examinera la capacité du Karma Project (KP) à soutenir les jeunes vulnérables dans leur parcours professionnel.

La recherche utilise une approche mixte pour examiner les résultats et les retombées du projet pour les participants, le Karma Project et la communauté locale. La recherche utilise des instruments d'enquête au début de la recherche (données de référence), à trois mois, à un an et à deux ans, le SIG et des entretiens. L'étude compte 59 jeunes participants, et les gens du YMCA viennent de terminer leurs interventions. L'étude portera sur les résultats après l'intervention et fait actuellement l'objet d'une enquête de suivi après un an (qui sera suivie d'une enquête de suivi après deux ans). Une analyse coûts-avantages sera par la suite réalisée.

Le Karma Project a créé le programme SEED (Social Enterprise Education), qui offre aux jeunes participants un apprentissage de l'entrepreneuriat social et des expériences de travail dans le domaine de l'alimentation. KP a deux partenaires – le conseil scolaire Simcoe County District School Board (école secondaire alternative de Simcoe – SASS) – le partenaire initial, et le YMCA de Simcoe/Muskoka (YMCA). Il y a eu 59 participants, 23 du YMCA et 36 de l'école secondaire alternative de Simcoe. L'école secondaire alternative de Simcoe et le YMCA orientent les participants vers le KP. Le KP cherche à favoriser l'entrepreneuriat social. Les jeunes sont invités à réfléchir aux possibilités qui s'offrent à eux dans leur communauté. Nous avons établi des partenariats à cette fin, mais le conseil scolaire était très réticent à recueillir des informations. Il a fallu mettre en place un système particulier de collecte de données pour les participants de l'école secondaire alternative de Simcoe – parce que l'école souhaite garantir la confidentialité des renseignements personnels de ses élèves, un système de NIP a été conçu pour contourner le problème. Il s'agit d'utiliser un NIP pour les élèves afin que le projet puisse recueillir des données; après le départ des élèves, ceux-ci peuvent signer un formulaire de consentement pour fournir directement des données.

Les répondants ont fait état de niveaux élevés de satisfaction quant à leur expérience d'entrepreneuriat dans l'ESIT et à la pertinence de la formation par rapport à leurs objectifs scolaires ou professionnels. Les changements de vie les plus souvent mentionnés sont une

meilleure estime de soi, une plus grande satisfaction dans leur vie en général et un réseau plus étendu d'amis et de connaissances. Les obstacles à l'emploi les plus souvent cités sont les suivants: manque d'éducation ou d'expérience pertinente; possibilités d'emploi limitées dans la communauté locale; lieux de travail non adaptés (dans les cas de problèmes de santé physique ou mentale). La valeur des partenariats a été soulignée; par exemple, les partenaires ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration des programmes et ont reconnu le mérite des environnements diversifiés.

Andrea Chan et Justine Hodgson-Bautista, Université de Toronto

Andrea Chan et Justine Hodgson-Bautista ont présenté le projet de recherche « WISE Project for Training At-Risk Youth » (projet d'ESIT pour la formation de jeunes à risque). L'objectif est de suivre sur une période de trois ans des jeunes qui ont participé à une formation d'insertion à la population active dans un groupe d'organisations et d'obtenir des informations sur l'amélioration de leur situation économique, sociale et psychologique. Les objectifs de la recherche sont les suivants: évaluer comment les ESIT qui offrent aux jeunes à risque de la formation à l'emploi ou des activités de perfectionnement des compétences atteignent cet objectif au fil du temps; comparer les retombées des ESIT avec des programmes plus traditionnels financés par le gouvernement; analyser si le rendement économique et social des ESIT est à la hauteur de l'investissement, en utilisant la comptabilité sociale et soutenir les efforts d'amélioration des capacités de nos organisations partenaires. Ce projet s'intéresse à deux volets – les ESIT et les modèles d'emploi traditionnels. L'étude mesure les résultats en matière d'emploi, les indicateurs de mieux-être et l'accès aux services.

L'étude utilisera une approche mixte essentiellement quantitative pour mesurer les résultats après intervention. Une enquête sera menée au début de la recherche (données de référence), des enquêtes de suivi seront réalisées après six mois, un an et deux ans (suivies d'une enquête de suivi après trois ans). L'étude inclura des entretiens avec une partie des participants. Après l'enquête de référence, les jeunes ont suivi une formation présentée par l'une des huit organisations partenaires: quatre ESIT en Ontario (Youth Opportunities Unlimited, Opération rentrer au foyer, Eva's Phoenix, Furniture Bank), quatre programmes de formation traditionnels (YMCA, emplois dans le cadre du programme ACCESS, le Centre for Education & Training et St. Stephen's Community House, tous dans la région du Grand Toronto). Une enquête de référence a été menée auprès de 621 personnes âgées de 17 à 35 ans qui entreprennent une formation et qui font face à un certain nombre d'obstacles. Le taux de réponse a été de 57 % (353) pour le suivi après six mois et de 92 % (325) pour le suivi après un an. Les taux de maintien en poste sont meilleurs que prévu. Les données de référence comprennent: les données démographiques, la situation du logement, l'emploi, la satisfaction personnelle; et les données de suivi comprennent la mise à jour des données démographiques, la relation avec l'organisation après la formation; la mise à jour de la situation socioéconomique; la mise à jour de la satisfaction personnelle, la situation d'emploi actuelle et la rétroaction sur la formation.

Les données de référence indiquent qu'il existe des différences de profil importantes entre les jeunes qui obtiennent du soutien dans le cadre des ESIT et les jeunes qui suivent des programmes de formation traditionnels en classe. Le portrait global suggère que les participants des entreprises sociales, en tant que groupe, étaient dans une plus grande précarité au départ (c.-à-d. qu'une plus grande proportion des participants des entreprises sociales qui étaient moins scolarisés avaient recours aux banques alimentaires au moins

occasionnellement, étaient aux prises avec des obstacles à l'emploi liés à la santé mentale, craignaient de perdre l'aide financière du gouvernement et exprimaient une plus faible satisfaction à l'égard des différents aspects du mieux-être examinés). En outre, les groupes de personnes nées à l'étranger et les groupes moins précaires participent en général davantage aux programmes non liés aux entreprises sociales plutôt qu'aux programmes liés aux entreprises sociales.

Les résultats du suivi préliminaire (après six mois et un an) indiquent une légère réduction successive de certaines mesures de la vulnérabilité dans le groupe des participants rattachés à une entreprise sociale. Les participants à une activité offerte par une entreprise sociale ont eu accès en plus grande proportion à certains services de soutien toujours par l'intermédiaire de l'organisme de formation (p. ex. soutien à la certification, soutien en matière de logement, services de santé, soutien psychologique), par rapport au groupe de participants non liés à des entreprises sociales. La proportion des participants qui ont mentionné une réduction des obstacles importants à l'emploi au moment de l'enquête de suivi était plus grande chez les participants intégrés à des entreprises sociales que chez les autres.

Jean-Marc Fontan, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Jean-Marc Fontan a présenté le projet de recherche « Efficacité d'ESIT intervenant auprès de jeunes adultes montréalais: étude longitudinale ». Le but de l'étude est de comprendre ce que la formation offerte par les ESIT apporte à ses participants (sur plusieurs plans) et de démontrer l'efficacité de cette formation pour l'insertion socioprofessionnelle. Les objectifs centraux sont: créer et renforcer des partenariats; décrire et analyser l'écosystème de l'insertion et son contexte en évolution; nommer et qualifier les modèles d'intervention des ESIT retenues; réaliser une étude longitudinale auprès des personnes qui participent à un programme de formation dans une ESIT; et développer la réflexivité et la capacité d'autoévaluation des ESIT.

Il s'agit d'une approche partenariale entre des partenaires et des chercheurs. Des données statistiques fournies par les ESIT, des questionnaires (outils d'évaluation des participants utilisés par les ESIT, suivi de l'étude, qualité de vie) et des entrevues font partie de la méthodologie utilisée. Ces outils ont été développés avec les partenaires. Après la consultation de groupes test et le développement du protocole et de formulaires, les questionnaires sont utilisés au début du projet et après à des fins de suivi. Des entrevues ont lieu avec des participants. En plus du Collectif des entreprises d'insertion du Québec, les quatre ESIT québécoises sont: Insertech (recyclage et reconditionnement d'ordinateurs), Imprime Emploi (imprimerie et finition), Ateliers d'Antoine (ébénisterie), Pro-prêt (entretien ménager industriel).

La sélection et la rétention des ESIT sont instables compte tenu d'un taux élevé de roulement auprès de dirigeants des ESIT. Un échantillon initial de 120 personnes en situation d'insertion sociale ayant suivi un parcours en ESIT avec un objectif de rétention finale de 50 personnes. Les participants ont entre 18 et 65 ans (26 % ont plus de 36 ans).

Les aspects considérés sont l'efficacité, le niveau de réalisation des objectifs (efficacité), la réponse aux besoins des travailleurs en formation (pertinence) et les changements sociaux rendus possibles (impact net).

Les défis à surmonter sont notamment les suivants: les enjeux liés au roulement des ressources stratégiques au sein des ESIT, la rétention des participants et l'extraction et le traitement des données. Il semble y avoir des éléments favorables tels que le partenariat, la compréhension de l'écosystème de l'insertion et la compréhension du travail et de la capacité d'adaptation des ESIT.

Avec l'avancement de l'étude, on examine la réalisation du cadre de référence, du modèle d'étude et des principaux outils de collecte. Parmi les développements en cours, il y a la documentation sur la capacité d'adaptation et de réflexivité des entreprises d'insertion et l'étude longitudinale. Il y a aura l'analyse des données de l'étude et la présentation de séminaire avec des représentants du milieu de la recherche et de l'insertion.

Mike Toye, CCEDnet/RCDÉC

Mike Toye a présenté le projet de recherche « Alleviating Homelessness: WISE Research » (Réduire l'itinérance: Recherche sur les entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT)). Il s'agit d'un projet axé sur les sans-abris. La recherche a porté sur les questions suivantes: Dans quelle mesure les ESIT partenaires favorisent-elles l'intégration sociale et professionnelle des participants? Comment les effets chez les participants se comparent-ils aux effets chez les participants non intégrés à une ESIT? En quoi les résultats et les expériences des participants varient-ils selon les ESIT et les sous-groupes? Quelles sont les caractéristiques des ESIT partenaires qui sont particulièrement efficaces? Quel est le rendement du soutien financier du gouvernement dans cet ensemble d'ESIT?

La recherche adopte une approche axée sur la participation des ESIT et des autres intervenants tout au long de la recherche. Cette recherche quasi expérimentale a porté sur des jeunes ayant participé à une formation (l'intervention) donnée par cinq ESIT (Building Up [entrepreneur en construction], Hawthorne Food and Drink [travailleurs de l'hôtellerie], Gateway Linens & Disposal Services [blanchisserie industrielle], Destination Café [café], LOFT Kitchen [services de traiteur]). Parmi les autres partenaires figurent Social Enterprise Toronto et Centraide du Grand Toronto. Une enquête de référence a été menée avant l'intervention concernant les cinq ESIT. La recherche devait à l'origine utiliser des données administratives, mais cela n'a pas fonctionné. Les chercheurs ont dû recruter un groupe de référence.

L'étude comptait 133 participants pour les cinq ESIT partenaires. Il s'agissait de nouveaux employés des ESIT participantes qui ont accepté de participer à l'étude. Le groupe de référence de l'étude comptait 143 participants. L'objectif était de constituer un groupe présentant des caractéristiques similaires, c'est-à-dire une personne sans abri ou à risque de le devenir, touchant une aide au revenu, présentant un degré de préparation à l'emploi similaire à celui des participants et acceptant de participer à la recherche. Le groupe de référence est un peu plus âgé que le groupe étudié.

Les mesures des résultats des participants comprennent l'emploi et les revenus, la situation du logement, la réception d'un soutien du revenu du programme Ontario au travail (OT) ou du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), la participation à des études ou à une formation, le démarrage de la carrière, l'autonomie, le fonctionnement dans la communauté, l'estime de soi et l'efficacité personnelle, le soutien social et les caractéristiques démographiques.

Selon le moment de l'enquête de suivi après l'intervention, certains participants n'ont pas tous trouvé un emploi, mais les résultats montrent une réduction du chômage, ainsi qu'une augmentation de l'estime de soi, une croissance générale du réseau d'amis et de connaissances, une amélioration de la santé mentale et de la santé physique, un meilleur logement et des retombées positives liées au travail (emploi, formation, certification).

L'apprentissage représente un défi, car la taille des ESIT est très variable. Les ESIT offrent à la fois des interventions limitées dans le temps et à long terme. Les chercheurs ont tenté de travailler auprès des ESIT pour renforcer leurs capacités de mesure des résultats à long terme et les soutenir dans leur collecte de données dans le cadre de la création de partenariats.

Shawn de Raaf, SRDC/SRSA-BC et Rupert Downing

Shawn de Raaf et Rupert Downing ont présenté le projet de recherche « Long-Term Case Studies of Work Integrated Social Enterprises in British Columbia » (études de cas à long terme sur les entreprises sociales d'insertion au travail de la Colombie-Britannique). Les principales populations visées par le projet sont les immigrants, les personnes handicapées et les Autochtones des communautés rurales. La recherche a tenté de répondre aux questions suivantes: Quelles mesures de soutien faut-il offrir aux ESIT pour les aider à embaucher de manière durable des membres des populations vulnérables? Quels sont les résultats à long terme en matière d'emploi pour les personnes qui travaillent dans les ESIT? Quels soutiens sectoriels et quelles mesures de renforcement des capacités sont nécessaires pour augmenter et améliorer les résultats des ESIT? Quelles mesures politiques pourraient améliorer la portée et les répercussions des ESIT en Colombie-Britannique?

L'étude est divisée en trois phases: une phase de développement (capacité organisationnelle), une phase de mise en œuvre (résultats individuels des participants) et une phase de suivi (suivi après l'intervention et aux trois ans par la suite) (analyse des résultats et élaboration de politiques). Les méthodes de recherche utilisées comprennent une analyse sectorielle, des entretiens avec les intervenants, les experts et les participants, des observations, des enquêtes, des groupes de discussion, l'analyse de documents et l'examen de données administratives. La formation était offerte par six ESIT dans deux centres en Colombie-Britannique: Hazelton (Senden Agricultural Resource Centre, Gitanmaax Market & Gitanmaax Food & Fuel, Youth Works) et Abbotsford (MCC Community Enterprises, Communitas ShredMaster & ValleyRecycling, Archway Interpretation and Translation Services & Delish Catering).

Les facteurs médiateurs comprennent les atouts et les attitudes des participants, le genre, le niveau de scolarité, le handicap, le statut d'Autochtone ou d'immigrant, la participation à la vie active, la situation sur le marché du travail local et le milieu de vie (rural ou urbain). Les atouts sont subdivisés en atouts financiers, humains, personnels et physiques et en atouts sur le plan de la santé.

Selon les caractéristiques démographiques des participants, plus de la moitié d'entre eux sont âgés de 24 à 44 ans; il y avait plus de femmes que d'hommes; la majorité des participants ont eu une expérience de chômage ou une très courte période d'emploi. Les obstacles à l'emploi comprennent: les études et l'expérience professionnelle exigées, les compétences techniques désuètes, les lieux de travail non adaptés, le manque d'expérience et la non-reconnaissance des titres de compétences étrangers au Canada, le manque de

soutien à la transition et le risque de perdre ses prestations. Les participants ont mentionné les motivations suivantes pour travailler dans une ESIT: acquérir une expérience professionnelle pouvant déboucher sur d'autres occasions d'emploi, la possibilité de toucher un revenu immédiat, le fait d'avoir été incité à postuler par quelqu'un d'autre et l'opinion selon laquelle l'ESIT permettra d'obtenir le type d'emploi dont la personne a besoin.

Les principales répercussions liées au travail sont l'acquisition d'une expérience professionnelle et de formation, l'aide à la recherche d'un emploi ou d'un meilleur emploi et l'obtention d'une attestation. Les principaux changements relevés dans la vie des participants sont l'augmentation de la satisfaction dans la vie en général, l'augmentation du nombre de relations avec des personnes pouvant apporter un soutien, l'amélioration de l'estime de soi, l'amélioration de la santé physique et mentale, l'élargissement du réseau d'amis, l'aide à la recherche d'un meilleur logement.

Une nouveauté du projet est la communauté d'apprentissage dirigée par Rupert Downing, qui a commencé par des ESIT partenaires du projet et qui est maintenant en voie de s'étendre à un groupe plus large d'ESIT et d'acteurs du secteur des entreprises sociales en Colombie-Britannique.

Rosemary Lysaght et Agnieszka Fecica, Université Queen's

Rosemary Lysaght et Agnieszka Fecica ont présenté le projet de recherche intitulé « Evaluating the Effectiveness of WISE in the Mental Health Sector » (évaluation de l'efficacité des ESIT dans le secteur de la santé mentale). Il s'agit d'un projet axé sur le secteur de la santé mentale. Les principaux objectifs du projet sont de répondre à ces questions: Qui travaille dans les ESIT? Pourquoi les personnes choisissent-elles une ESIT? Quels sont les effets de la participation à une ESIT sur l'intégration sociale et sur le marché du travail des personnes souffrant d'une maladie mentale grave? Quelle différence peut-on constater dans le niveau et la nature des changements des indicateurs socioéconomiques chez les personnes qui travaillent dans une ESIT par rapport aux travailleurs qui passent à d'autres milieux d'apprentissage ou d'emploi?

En utilisant une approche mixte, l'étude examine les résultats après intervention. La stratégie de recherche doit être souple et adaptée aux réalités actuelles.

Les données quantitatives sont recueillies lors d'une entrevue au cours de laquelle il faut répondre à 188 questions sur l'expérience professionnelle, la situation financière, la santé physique et mentale, la fonction sociale et les attitudes professionnelles. Des entretiens quantitatifs sont menés au début de l'enquête (données de référence), et des suivis sont faits à 18 et 36 mois. Jusqu'à présent, les participants n'ont exprimé aucun mécontentement quant à la durée de l'entretien. Des entretiens qualitatifs seront menés auprès d'un sous-ensemble de participants expressément sélectionnés en fonction de leur situation à l'étape 2. En raison des caractéristiques uniques de la population concernée, il est nécessaire de faire appel à des experts compétents pour mener les entrevues.

L'intervention dans les ESIT est assurée par sept ESIT de l'Ontario: Causeway Work Centre, Fresh Start Cleaning and Maintenance, Goodwill Industries, Impact Junk Solutions, Rainbow's End Community Development Corporation, The Voices, Opportunities & Choices Employment Club (VOCEC) et Working for Change.

Au total, l'étude compte 106 participants, dont 63 employés récemment embauchés (depuis environ deux mois) et 43 employés de longue date (depuis environ cinq à sept ans en moyenne). Les caractéristiques démographiques des participants à l'étude révèlent ce qui suit: 49 % des participants sont dans la vingtaine ou la trentaine, 24 % déclarent appartenir à une minorité visible, 42 % s'identifient comme des femmes, 56 % ont fréquenté l'école secondaire ou ont obtenu un diplôme d'études secondaires. Le taux de maintien des participants de ce projet est très élevé, soit 88 % à l'étape 2. Il est possible, bien que difficile, de retenir les participants pendant trois ans en n'ayant que des contacts limités avec eux pendant cette période.

La plupart des participants à l'étude travaillent à temps partiel dans une ESIT: 41 % (0-10 heures), 27 % (11-20 heures), 17 % (21-30 heures), 15 % (31 heures et plus). Le revenu mensuel moyen de l'employé d'une ESIT est de 847 \$/mois. La plupart des participants (87 %) dépendent de sources de revenus supplémentaires: 71 % reçoivent un soutien du revenu du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées ou du programme Ontario au travail, 25 % occupent d'autres emplois et 8 % reçoivent un soutien familial.

Site Web: <https://rehab.queensu.ca/wise>

SÉANCE 4: DISCUSSION DE GROUPE

Des gens de divers milieux ont participé à l'atelier: des praticiens, des chercheurs, des acteurs gouvernementaux et des experts externes provenant d'organisations partenaires, soit les entreprises sociales, les universités, la fonction publique, la société civile et la collectivité. Ils ont abordé diverses questions, notamment les suivantes: Quel est l'avenir de cette intervention? Où voient-ils les choses se passer? Y a-t-il des choses à éviter?

Les universitaires et les praticiens ont discuté de la dynamique du leadership dans les entreprises sociales, c'est-à-dire du taux de roulement élevé qui pose des défis aux organisations. Ils ont noté qu'il s'agit surtout d'un changement de génération, mais aussi que les praticiens qui obtiennent de bons résultats sont attirés par d'autres milieux qui leur permettent de toucher un salaire plus élevé. Alors que la vieille garde part à la retraite et que certains travailleurs partent pour de meilleurs emplois, certains problèmes de planification de la relève se posent, et les ESIT pourraient apprendre d'autres organisations, car la relève est un problème dans tous les secteurs.

Ils ont mentionné qu'un centre reliant les universitaires et les praticiens est établi au Québec (TIESS – Territoires innovants en économie sociale et solidaire) et aide grandement à établir des relations avec les grands groupes de praticiens, à poursuivre ces relations et à établir des liens entre les praticiens et les chercheurs. Peut-être que quelque chose de similaire pourrait être créé dans d'autres provinces?

En ce qui concerne les subventions, les participants ont discuté de la manière dont certaines ESIT veulent être autosuffisantes, mais pas toutes. Des participants ont mentionné que l'enregistrement en tant qu'organisme de bienfaisance n'est peut-être pas une mauvaise idée et que les subventions devraient faire partie du mandat.

La notion de « réflexivité sociale » a été abordée. Il s'agit de ne pas attendre que les dirigeants prennent des initiatives dans le secteur social. Ils ont relevé l'exemple de l'analyse coûts-avantages 2012-2015 des ESIT au Québec. Certaines ESIT pensent différemment. Mais il est nécessaire de maintenir un dialogue continu pour avoir un point de vue commun. Le concept de subvention en général n'est pas bien compris dans le milieu des ESIT.

Approvisionnement: Au Québec, des partenariats sont mis en place – des consortiums d'entreprises sociales sont formés – pour répondre à des demandes d'approvisionnement trop importantes pour que les entreprises puissent y répondre seules. À Toronto, des conventions d'achat collectif sont en cours de signature avec d'autres entreprises sociales. Des participants ont abordé le processus de passation de marchés prohibitif, et la discussion a révélé que seul un petit nombre d'entreprises sociales sont considérées comme des sources d'approvisionnement social. La plupart des entreprises sociales auraient été financées par des accords d'approvisionnement à long terme. Des participants ont noté que l'approvisionnement social suscite beaucoup d'intérêt.

En ce qui concerne la finance sociale, la plupart des personnes présentes dans la salle semblaient ne pas comprendre le concept d'investissements remboursables, et leur intérêt envers cette question était encore plus faible. Toutefois, un participant a souligné la nécessité d'un financement mixte (c'est-à-dire que les subventions demeurent nécessaires). Le Toronto Enterprise Fund a été cité comme un exemple d'utilisation d'investissements remboursables par des ESIT; le financement remboursable pourrait se justifier pour l'expansion des entreprises.

Le secteur gagnerait grandement en clarifiant le langage sur la mesure du rendement et les indicateurs financiers. Il serait utile de connaître la nature et les sources de financement dans le secteur.

SÉANCE DE CLÔTURE ET CONCLUSION

François Brouard a terminé la journée avec quelques réflexions après une journée bien remplie. Avec l'ensemble des présentations, il est clair que les entreprises sociales et les entreprises sociales d'insertion au travail sont utiles à la société. Les récits de cas entendus sont inspirants, émouvants et positifs. Il y a des actions concrètes, qui changent et transforment la vie de personnes aux prises avec divers défis, et le constat de succès indéniables pour des personnes et des collectivités. Quoiqu'il soit question d'insertion au travail, il faudrait parler d'intégration ou de réintégration à la vie. En effet, le travail accompli va bien au-delà de la dimension professionnelle; il englobe aussi un ensemble de dimensions du quotidien des participants. Il s'agit d'une approche holistique pour augmenter la qualité de vie de nos concitoyens aux prises avec des défis personnels et professionnels.

Les équipes de recherche, incluant les entreprises sociales, les participants, les collectivités et les chercheurs avec le financement d'EDSC, sont de véritables partenariats. Le travail accompli et les résultats des diverses études longitudinales devraient offrir des réponses à certaines questions. Il faut souligner l'importance de la communication et des liens créés entre les divers partenaires et souhaiter que le dialogue se poursuive et s'étende à l'ensemble du secteur des ESIT.

Voir des gens qui prennent leur vie en main est inspirant pour l'avenir. Après tout, il ne s'agit pas seulement de création de valeur, mais de création de valeurs afin d'aider les autres, améliorer la collectivité et former les gens en les outillant pour affronter les défis du travail et de la vie. Il existe toujours certains défis pour les entreprises sociales, notamment: la compétition, les politiques et stratégies d'approvisionnement, la contre-incitation financière au travail (par exemple, les coupures des prestations), et l'offre d'appui ou de financement pour les ESIT et les collectivités.

Malgré la passion qui anime les dirigeants et les employés des ESIT, il faut toutefois reconnaître la fragilité des ESIT, en particulier le taux de roulement élevé du personnel ayant des compétences particulières qui doit recevoir une rémunération compétitive pour son expertise. Il y a des coûts inhérents au modèle des ESIT comparativement à des organisations fonctionnant dans un cadre plus habituels, mais sans elles, il y aurait des coûts sociaux plus importants encore. Cela amène des défis au niveau de l'évaluation des programmes et des mesures spécifiques attestant des avantages des ESIT dans un monde axé sur le rendement, l'économie, l'efficacité et l'efficacité.

Quoique certains défis existent, le travail se poursuit dans les entreprises sociales grâce à des personnes passionnées, et des effets positifs sont visibles. Une compréhension globale de l'environnement des ESIT et les résultats d'études scientifiques devraient aider à formuler les politiques publiques dans une perspective à long terme et mener à une action porteuse d'espoir.

Patrick Bussière a remercié les participants de leur présence et planifie déjà la rencontre de 2021.

ANNEXE A – ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE

Atelier sur les entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT) de 2020

Date: Mardi 25 février 2020

Heure: 8 h 15 à 16 h 30

Lieu: Notre-Dame A – Hôtel et centre de congrès Points Sheraton
Gatineau-Ottawa

35, rue Laurier, Gatineau (Québec), J8X 4E9, Canada

8 h 15 – 8 h 45	Inscription et réseautage
8 h 45 – 9 h	Introduction et établissement du programme Patrick Bussière, directeur, Recherche sociale, EDSC et François Brouard, Université Carleton, animateur de la journée Mot d'ouverture Catherine Adam, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des politiques stratégiques et de service, EDSC
9 h – 9 h 15	Les entreprises sociales dans le contexte international Janet Goulding, sous-ministre adjointe associée, Direction générale de la sécurité du revenu et du développement social, EDSC
9 h 15 – 10 h 30	Séance 1a: Les ESIT – Que font-elles concrètement? - Julie Crevier, Collectif des entreprises d'insertion du Québec - Katie Sanders, Opération rentrer au foyer, Ottawa - Stewart King, Gateway Linens, Toronto - Erin Chapelle, The Karma Project et Paul Santos, the YMCA of Simcoe Muskoka
10 h 30 – 10 h 45	Pause
10 h 45 – 12 h	Séance 1b: Les ESIT – Que font-elles concrètement? - David Williams, Rainbow's End, Hamilton - Hawa Mire / Jonathan Gault, Eva's Print Shop, Toronto - Matt Dirks / Tamara Seebaran, Communitas Shred Masters, Abbotsford - Anissa Watson, Youth Works, Hazelton

12 h – 13 h	Pause dîner
13 h – 13 h 30	<p>Séance 2: Démonstration du pilote de plateforme en ligne</p> <p>Présentateurs: Patrick Bussière, Caroline Désilets et Laurent Brisebois, EDSC</p>
13 h 30 – 15 h	<p>Séance 3: Présentations des résultats préliminaires</p> <p>Introduction: Patrick Bussière, directeur, Recherche sociale, EDSC</p> <ul style="list-style-type: none"> - Field Trials and Evaluation of Three WISE Programs in Northern Simcoe County Ontario, Shawn de Raaf, SRDC - WISE Project for Training At-Risk Youth, Andrea Chan, OISE - Efficacité d'ESIT intervenant auprès de jeunes adultes montréalais: étude longitudinale, Jean-Marc Fontan, UQAM - Alleviating Homelessness: WISE Research, Mike Toye, CCEDnet - Long-Term Case Studies of Work Integrated Social Enterprises in British Columbia, Shawn de Raaf, SRDC-BC - Evaluating the Effectiveness of WISE in the Mental Health Sector, Rosemary Lysaght & AgnieszkaFecica, Queen's
15 h – 15 h 15	Pause
15 h 15 – 15 h 45	<p>Séance 4: Discussion de groupe</p> <p>Praticiens d'ESIT, chercheurs, experts externes</p> <p>Quel est l'avenir de cette intervention? Où voient-ils les choses se passer? Y a-t-il des choses à éviter?</p>
16 h – 16 h 30	<p>Séance de clôture</p> <p>François Brouard, Université Carleton Patrick Bussière, directeur, Recherche sociale, EDSC</p>